



Volontariat International Marianiste

FAMILLE MARIANISTE - Bulletin informatif 11 - Décembre 2007 - www.marianist.org



Nouveau volontariat au Congo

Notre première volontaire VIM en Inde

Une volontaire VIM espagnole amoureuse du Kenya!

Correspondance

José Luis Pérez CLM / Coordinateur du VIM
Lautaro 65 planta baja C
(C1406DKA) Buenos Aires, Argentina
joseluisperez@sinectis.com.ar



**Volontariat
International
Marianiste**

Bonjour à toute la Famille Marianiste partout dans le monde,

Encore une fois, l'année semble avoir commencé il y a quelques semaines, pourtant dans quelques jours nous allons célébrer la Fête de Noël avec notre famille et nos amis là où nous vivons, et travaillons aujourd'hui.

Cette année a été très importante pour le VIM : tout d'abord, nous avons finalement concrétisé notre accord de partenariat entre le VIM, les Marianistes de la Province de France, et la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC), au moyen de laquelle, notre premier volontaire français, Sébastien, est déjà arrivé au Congo, où il fera un volontariat d'une année. En Argentine, nous avons également commencé à étudier la possibilité d'établir ce partenariat, mais il y a quelques détails qu'il nous faut encore régler. Nous vous rappelons que grâce à cet accord, nos volontaires de France, comme Sébastien, sont sélectionnés et formés par la DCC avant leur départ, et pendant la durée de leur volontariat, ils sont couverts par l'assurance du Ministère des Affaires Étrangères de France. Ensuite, lors de leur retour, ils reçoivent une subvention de l'État français s'ils ne peuvent pas récupérer le travail qu'ils avaient avant de partir. Cet accord est autant intéressant pour les volontaires que pour le VIM, car la sélection et la formation de nos volontaires sont très importantes pour éviter des problèmes de personnalité et certains conflits qui peuvent apparaître une fois que le volontaire se trouve sur place.

Le VIM est heureux d'avoir contribué à ce que 7 personnes de différentes parties du monde (du Malawi, deux de la France, deux de l'Espagne, de la Colombie, et de Haïti) aient fait un volontariat avec la Famille Marianiste en 2007. Même si la quantité ne semble pas très importante, il y a un grand travail derrière chaque candidat (traductions, documents, visas, billets d'avion, accord entre les parties qui envoient et reçoivent les volontaires) avant qu'ils ne commencent leur service. Nous avons besoin, comme d'habitude, de votre appui et collaboration avec la diffusion de cette information du VIM, pour qu'elle arrive à ceux qui seraient intéressés par un volontariat avec nous. Même si la responsabilité du VIM n'est pas directement

de recruter et d'envoyer des volontaires, il est toujours dommage d'apprendre que certains membres de notre Famille Marianiste finissent par faire un volontariat international avec d'autres organisations parce qu'ils ne savent même pas que le VIM existe ! Il est important de remarquer que le VIM accepte aussi des candidats qui n'appartiennent pas à la Famille Marianiste, comme *Ciro Duarte* de la Colombie, un de nos volontaires VIM 2007, qui est tombé amoureux des Marianistes grâce à son expérience de volontariat avec le VIM au Brésil, à tel point qu'aujourd'hui, en Chine, où il habite, il est en contact avec les Marianistes sur place pour continuer son chemin de prière et service qu'il a commencé avec le VIM.

Nous espérons que vous profiterez bien de la lecture de ce bulletin, et que cette nouvelle année 2008 nous donne la force nécessaire de rendre ce monde plus juste et fraternel pour tous. Joyeux Noël et Bonne Année 2008!

José Luis Pérez
Responsable du VIM

**Que cette nouvelle naissance de l'Enfant
Jesus nous donne le courage de continuer à
travailler dans la mission pour un monde
plus juste et fraternel pour tous. Joyeux
Noël et Bonne Année 2008!**





Un volontaire VIM français au Congo

Voilà un mois que je suis à Kinshasa. Mon arrivée fut un peu difficile les premiers jours. Un peu de fièvre, découverte d'un nouveau pays complètement différent du pays dont je viens.

Petit à petit la situation a changée. Les peurs du débuts ont disparus au fur et à mesure par une véritable joie de découvrir un nouveau pays, une nouvelle culture.

Mes différentes missions au sein de la communauté Marianistes me

permettent de m'intégrer de façon progressive.

Je donne des cours au collège Saint Raphaël de Limété. Dans une règle générale on tombe sur des enfants qui souhaitent apprendre et enrichir leur connaissances. Ils ont conscience d'être dans un pays où il est très dur de gagner sa place. A la fin de leur études beaucoup d'élèves n'auront pas d'emplois.

Pour le centre de formation de Mont Gafula, nous avons arrêté notre choix

sur différents modèles de matériels informatiques. Nous procédons actuellement à un appel d'offre. J'ai également commencé à travailler sur le contenu pédagogique. Nous avons aussi pour idée de contacter différents dirigeants de sociétés congolaise pour discuter avec eux du contenu de la formation et voir quels seraient leur besoins de compétences si un diplômé du centre venait à travailler dans leur entreprises.

Depuis que je suis arrivé, j'ai

également pu faire la connaissance du milieu scout et guides du Congo. Contrairement au mouvement Scouts et Guides de France, ici les Scouts et Guides Catholique du Congo n'ont pas fusionnés. Ces deux mouvements scouts ont été victimes des difficultés politiques et économiques du pays. Longtemps interdits, ils recommencent à réapparaître timidement. Les chefs scouts manquent de formation, de moyens matériels et financiers. Le Congo en général souffre d'un



Week-end d'ouverture de l'année pour les Guides Catholique de la RD Congo



Un groupe d'enfant qui nous suivait



**Volontariat
International
Marianiste**

manque de moyens et de formations. Les gens sont peu formés voire pas du tout. Le fort taux de chômage et l'inexistence d'une sécurité efficace dans la vie sociale accentuent les difficultés du pays.

J'ai été témoin d'une scène qui m'a énormément bouleversé ces jours-ci. Nous étions à pied sur le chemin du retour d'une visite d'un groupe scout. Nous passions devant une habitation dans un bidonville. Une famille complète était réunie dehors. Les

enfants étaient couchés à terre et ils pleuraient et hurlaient en criant « maman !!! ». Elle était la seule assise, elle travaillait... On comprenait très clairement que ce soir là ses enfants ne mangeraient pas. Cela faisait peut être plusieurs jours même qu'ils n'avaient pas mangés. Malheureusement cette scène est courante ici.

Le plus dur dans cette histoire est de se dire que l'on ne peut rien faire. Cela fait mal au cœur, mais on ne peut

pas porter la terre entière sur ses épaules.

Mais ici, la vie nous réserve de très bonne surprises, de belles rencontres, et malgré cette difficulté de vivre on peut sentir une vraie joie de vivre du peuple congolais.

Il ne se passe pas une journée sans que je sois témoin d'une nouvelle découverte, d'une nouvelle chose à voir !

Pour moi c'est une véritable joie d'être ici et de participer au développement

du pays. Je ne regrette en rien ma décision d'être venu ici. Et malgré quelques coups durs de temps en temps, je suis toujours aussi motivé que lors de mon départ.

Sébastien Marot / Volontaire VIM de la France au Congo (2007-2008)



La visite d'un groupe scout avec Dario, qui est un volontaire italien pour une ONG italienne qui va nous donner un coup de main dans le scoutisme à droite il y a un sergent qui est coordinateur diocésain des scouts catholiques de Kinshasa, et à Gauche Carlain, qui est un chef de groupe.



Visite du terrain de la future école de Mont Ngafula avec Christophe et Janvier.



Notre première volontaire VIM en Inde

Carmen Gómez Chaus est d'origine espagnole, plus précisément des îles Canaries. Elle vient de vivre une expérience de volontariat international avec le VIM où elle a travaillé dans le programme marianiste REDS, qui s'occupe de l'insertion sociale et de l'éducation des enfants de la rue. A travers ces quelques lignes, voici son témoignage qu'elle nous partage et qui exprime ce qu'elle a pu vivre pendant



son VIM : Une expérience qu'elle souhaite renouveler, comme beaucoup d'autres volontaires à leur retour. Ce fut merveilleux ! J'ai reçu un grand cadeau ! Il m'est difficile d'exprimer avec des mots ce que j'ai vécu pendant ces trois mois. J'ai attendu longtemps pour que ce rêve se réalise, mais cela en valait la peine ! Certes, certains aspects de cette expérience ont été un peu durs et pas toujours très agréables. On se pose pas mal de questions, sur ses valeurs, ses idées, sa vie affective. C'est toute notre vie qui est un peu bousculée par ce type de volontariat ! On apprend avec le cœur. En Inde, les valeurs ne sont pas les mêmes ! L'argent, la langue n'ont aucune valeur. Il nous faut apprendre tout à nouveau. Cela prend du temps de comprendre comment fonctionnent les choses, de vivre à l'indienne, notamment en sachant être patient et philosophe ! Ce qui nous semble insurmontable ne l'est pas pour eux, c'est naturel !

J'aimerais beaucoup repartir, pouvoir partager à nouveau du temps avec ces gens, sans richesses matérielles, mais habités d'une grande joie de vivre. Ils ont des choses à nous apprendre, nous qui avons tout sans toujours en être conscients, nous qui avons un toit, de la

nourriture, des vêtements, les services de la santé, de l'éducation, nous qui avons une famille... Nous n'avons pas conscience de nos privilèges, alors même que tant de gens pourraient vivre avec ce que nous jetons ! Tout est surprenant en Inde ! Même





**Volontariat
International
Marianiste**

les choses les plus insignifiantes
laissent des traces dans le cœur.
Un grand merci au VIM de m'avoir
donné cette possibilité de vivre ce
volontariat international, pour son aide
et son appui et de nous permettre de
revivre cette expérience !!!!

Oui, elle laisse une trace indélébile dans
notre cœur et qui devient nourriture pour
notre vie : on ne peut l'effacer. Le
retour chez soi n'est pas neutre et en
quelque sorte, le VIM se continue.
J'espère retourner sans trop tarder en
Inde pour vivre une nouvelle

expérience, cette fois-ci si possible
avec Javi et Alvaro. Je porte en moi
chaque jour cette expérience. Je reste
habitée par ce que j'ai reçu, et l'idée
d'y retourner me donne beaucoup
d'énergie.

Carmen Gómez Chaus / Volontaire
VIM d'Espagne en Inde (2007)





Une volontaire VIM espagnole, amoureuse du Kenya!

Cet été, pendant les mois de juillet et août, j'ai eu besoin de revivre tout ce qui m'avait rendu tellement heureuse l'année précédente.

Tout me manquait: les Marianistes, la vie en communauté avec eux, les gens, la langue (je suis en train d'apprendre le Kiswahili J), mais ce qui me manquait le plus c'étaient les enfants du collège Notre Dame de Nazareth, avec qui j'ai eu la possibilité de travailler encore une fois cette année.

Pour cette occasion, j'avais un peu peur, car je ne savais pas comment cela se passerait. J'avais créé dans mon cœur,

intentionnellement ou pas, tant d'attentes pendant ma vie à Valence que je craignais que tout ce que j'avais inventé et rêvé ne puisse devenir réel. Mais surtout, je craignais de ne pas ressentir cette proximité de Dieu que j'avais vécue l'an passé.

Je souris maintenant en pensant que grâce à Dieu, ce que j'avais imaginé n'était que une partie infime de tout ce que j'allais vivre : Dieu a voulu accompagner ma vie à Nairobi encore une fois, et j'ai été immensément heureuse avec tous mes enfants. L'année passée ce fut ma première

Peu de temps auparavant en janvier 2006, j'ai reçu la candidature d'une jeune professeur du collège secondaire Marianiste de Valence, Espagne. En ce moment, María Lis-Vinuales enseignait l'anglais, et elle avait entendu parler de l'école primaire Notre Dame de Nazareth (OLN en anglais) de la part de Nacho Pereda, un enseignant de la même école, qui avait été volontaire de la OLN en juillet 2005. Maria nous a demandé si cela serait possible qu'elle vienne réaliser une expérience de six semaines avec nous. Même si ce moment de l'année allait être un peu agité pour nous, nous avons accepté, et Maria est arrivée les premiers jours de juillet.

Les six premières semaines au sein de la OLN se sont bien passées : une énorme école primaire (avec 1.600 élèves entre 5 et 14 ans), au milieu d'une zone du bidonville de Mukuru kwa Njenga, où vivent 250.000 personnes. Depuis le premier jour, nous savions que l'expérience allait être très positive autant pour elle que pour les élèves.

J'ai peu de fois rencontré un volontaire qui puisse s'installer aussi facilement et qui se sente aussi "comme chez lui" dans une

ambiance comme celle là. María est tombée amoureuse des élèves, et eux d'elle. Elle a pris en charge deux projets très importants lorsqu'elle était parmi nous: 1) elle a créé un très bon club de basket féminin et 2) elle a pu partager avec le groupe des filles les plus âgées, des moments pour parler avec elles de thèmes importants concernant les jeunes. Les élèves l'adoraient.

María est revenue cette année pour rester 10 semaines, et elle reviendra de nouveau au Kenya pour 10 jours de plus lorsque les fêtes de Noël seront finies. Grâce aux fonds qu'elle avait récoltés pour nous en Espagne, nous avons pu construire un nouveau pavillon de 16 toilettes pour les filles, nous avons obtenu des uniformes sportifs pour une équipe de basket, et nous avons pu ajouter du matériel dans notre centre informatique.

La visite de María a été pour nous une bénédiction. Et d'après ce qu'elle dit, cette expérience lui a changé la vie. Dieu agit sûrement de différentes manières pour le bien de ceux qui l'aiment.

P. Martin Solma SM / Responsable de la volontaire VIM María Pilar Lis au Kenya





**Volontariat
International
Marianiste**

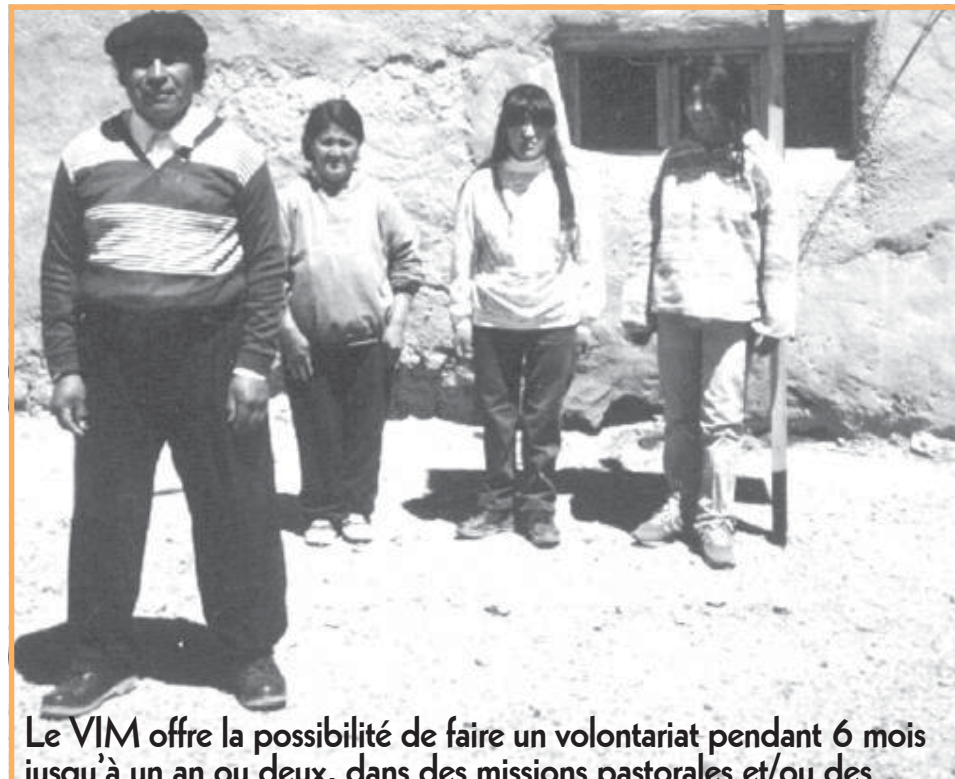
expérience, inoubliable, comme un premier amour, mais je vous assure que j'ai réussi à le surpasser facilement! Tout ce que j'ai vécu dans ma première année fut tellement merveilleux que je croyais qu'il serait impossible de répéter et de surpasser cette énorme joie. Je me suis finalement rendue compte qu'on peut toujours surpasser la joie, puisque pour Dieu il n'y a pas de barrières, et pour un volontariat non plus.

Nairobi a quelque chose qui me remplit d'énergie, quelque chose qui me fait pleurer de joie à chaque instant, quelque chose qui me rend meilleure,



QUELQUE CHOSE QUI ME REND HEUREUSE! Je suis très impatiente d'y retourner, à tel point que je profiterai de mes dix petits jours de vacances de Noël pour y aller, j'en ai un grand besoin. J'ai besoin de mes enfants, de les voir, de vivre avec eux, de partager avec eux, **J'AI BESOIN D'EUX.** Maintenant je peux l'affirmer: **DIEU EST LE CENTRE DE MA VIE!**

María Pilar Lis / Volontaire VIM d'Espagne en Kenya (2006, 2007 et 2008!)



Le VIM offre la possibilité de faire un volontariat pendant 6 mois jusqu'à un an ou deux, dans des missions pastorales et/ou des projets de développement et de promotion humaine concrets, animés par la Famille Marianiste dans différentes parties du monde, comme ceux présentés dans ce bulletin. Pour des renseignements supplémentaires, contactez le Coordinateur du VIM, M. José Luis Pérez, à son adresse électronique joseluisperez@sinectis.com.ar